



1 Le cours

➤ Qu'est-ce que la religion ?

Un lien avec Dieu et entre les humains .

La religion est communément définie comme la **croyance en Dieu ou en des dieux**. Mais si une religion sans dieu est concevable (le bouddhisme), l'idée de religion cesse d'être une évidence. Du latin *religare* (« relier »), la **religion instaure un lien entre les humains et une transcendance**. Elle est présente dans toutes les cultures. Le terme pourrait aussi venir de *relegere* (« rassembler », « recueillir ») : recueillir des textes et y chercher la vérité serait une démarche caractéristique de la religion.

Durkheim : religion et société .

Durkheim envisage la religion comme un **fait social**. Il la définit comme « un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même **communauté morale**, appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent ». La religion est une foi commune qui **relie** ceux qui la partagent. Le **sacre** est l'essence du religieux : il représente un ordre des choses séparé, distinct des choses banales, et inspire à la fois la vénération et la crainte. **Religion et société sont presque des synonymes**, estime Durkheim.

“ La religion est une chose éminemment collective.

Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, 1912

📖 DEFINITION

Transcendance : désigne une réalité supérieure au monde humain et située au-delà des limites de l'expérience. La religion relie les hommes à ce qui les transcende.

Sacre / Profane : le sacré s'oppose au profane (ce qui diffère ou est extérieur au domaine religieux). Selon **Mircea Eliade**, le sacré détermine des « portions d'espace qualitativement différentes » au sein de la communauté. **Roger Caillois** ajoute que le profane serait au sacré ce que l'impur est au pur. **Rudolf Otto** assimile l'expérience du sacré au *mysterium tremendum* : terreur, fascination et vénération étroitement liées.

Kant : la religion se ramène à la morale .

Kant ramène la religion à la **loi morale** renforcée par l'idée de Dieu envisagée comme « législateur et juge ». La religion donne du poids à la morale, mais elle ne la fonde pas : **la loi morale n'est pas un commandement divin arbitraire**. La loi divine est en même temps **loi naturelle** : elle définit des principes de justice universels dont tout être doué de raison reconnaît la valeur. **La morale ne se fonde pas sur un texte sacré** : nous la trouvons en nous-mêmes.

“ La religion est la loi présente en nous pour autant qu'elle reçoit son poids d'un législateur et juge au-dessus de nous.

Kant

📖 REPERES

Croire / Savoir : la **foi** (du latin *fides*, « confiance ») désigne une croyance qui ne s'appuie pas sur des preuves rationnelles. Le **savoir** repose sur la démonstration ou l'expérience. Kant montre qu'on ne peut ni prouver ni réfuter l'existence de Dieu : la foi se distingue donc du savoir, mais reste rationnelle à ses yeux.

Absolu / Relatif : la vérité religieuse se veut absolue (parole divine). La diversité des religions invite cependant à relativiser chaque croyance particulière.

Objectif / Subjectif : la foi est une conviction intime (subjective). La religion, en tant que fait social, peut être étudiée de manière objective (Durkheim).

➤ La foi releve-t-elle de l'irrationnel ?

Religion naturelle et religion revelee .

La **religion naturelle** pretend acceder a la connaissance de Dieu et de la morale par la seule **raison**. C'est la demarche de Kant dans *La Religion dans les limites de la simple raison*. La **religion revelee** se fonde sur la **lecture et l'interpretation des textes sacres** (Bible, Coran). **Pascal** distingue ainsi le *Dieu des savants et des philosophes* (religion naturelle) du *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* (religion revelee).

Kant et les « preuves » de l'existence de Dieu .

Trois arguments sont presentes comme des **preuves de l'existence de Dieu**. Kant les a analyses et refutes :

1. **La preuve ontologique** : selon **saint Anselme**, Dieu ne peut pas ne pas exister parce que **l'existence fait partie de son essence**. **Descartes** reprend cet argument. Mais Kant objecte que **l'existence n'est pas une idee ou un concept** : le concept d'une chose ne peut inclure son existence.
2. **La preuve cosmologique** : tout ce qui existe a une cause ; il faut donc admettre une **cause premiere** du monde. Kant objecte : l'idee d'une cause premiere est-elle concevable ? L'idee d'un commencement absolu est aussi problematique que celle d'un univers ayant toujours existe.
3. **La preuve physico-theologique** : l'**ordre**, l'**harmonie** et la **finalite** dans l'Univers suggerent l'existence d'une cause intelligente — c'est le « Grand Architecte » de **Voltaire**. Kant reconnaît une certaine valeur a cet argument mais refuse d'en faire une preuve.

“ L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger.

Voltaire

Bref, on ne peut **demontrer** l'existence de Dieu. On ne peut y **croire** : si on *savait* que Dieu existe, Dieu ne serait plus un objet de **croiance** mais un objet de **science**. Toutefois, **cette croyance reste aux yeux de Kant parfaitement rationnelle**.

Pascal : « C'est le coeur qui sent Dieu » .

Pascal estime que la foi religieuse ne repose pas sur la **raison**, mais sur le **coeur**. Les demonstrations relevent de la raison, mais les **principes** eux-memes sont *indemonstrables*. Pascal estime que ces principes sont connus de maniere **immediate et intuitive** par le coeur. La foi releve du coeur plus que de la raison.

“ C'est le coeur qui sent Dieu et non la raison. Voila ce que c'est que la foi. Dieu sensible au coeur, non a la raison.

Pascal, *Pensees*, 1670

Pascal montre aussi que celui qui n'a pas la foi doit **parier que Dieu existe** : le gain qu'il peut esperer (le bonheur eternel) est infini alors que sa mise (sa vie a reformer) est finie. La foi pourrait donc aussi naitre d'un **calcul rationnel**.

➤ La critique atheiste de la religion

L'atheisme : la religion comme illusion .

L'**athee** (du grec *atheos*, « sans dieu ») estime que la foi religieuse est **irrationnelle**, contraire a la raison. Une analyse rationnelle des desirs et des sentiments a l'origine de la croyance en Dieu permettrait d'en demontrer le caractere illusoire.

Feuerbach : la religion comme alienation .

Ludwig Andreas Feuerbach (1804-1872) estime que l'homme **projette ses propres esperances et qualites dans le divin**. Par la religion, l'homme s'exteriorise et se **depossede de ce qui le caracterise**. Le phenomene religieux est inseparable de l'**alienation** de l'homme. Le christianisme representerait le dernier stade avant la fin de l'alienation.

Marx : la religion, « opium du peuple » .

Marx estime que la religion est la **consolation du pauvre**, qui espere etre dedommage dans l'au-dela des souffrances qu'il endure ici-bas. La religion **endort et berce d'illusions**, ce qui permet aux classes dominantes de maintenir l'ordre social. Marx prefere la **revolution** et la justice ici-bas.

“ La religion est l'opium du peuple.

Marx, Critique de la philosophie du droit de Hegel, 1844

Freud : la religion comme illusion infantile .

Freud fait de la religion une **illusion** enracinee dans le desir infantile d'etre protege, rassure et console. Dieu serait comme un **pere plus puissant** qui nous protegerait d'un monde injuste et violent, et qui apaiserait notre **peur de la mort**. L'illusion n'est pas essentiellement une croyance erronee, mais plutot une croyance enracinee dans un **desir** qu'on refuse de confronter a la realite.

Nietzsche : « Dieu est mort » .

Quand **Nietzsche** affirme que « Dieu est mort », il espere la fin du regne de la **morale judeo-chretienne** qui, a ses yeux, temoigne d'une **haine de la vie** et constitue une entrave a l'epanouissement de l'humanite. Une **religion est surtout une morale**, meme pour ceux qui la combattent.

Diderot et le probleme du mal .

« **Si Dieu existe, d'ou vient le mal ?** » demande **Leibniz**. Si Dieu est bon et tout-puissant, comment peut-il laisser faire le mal ? Leibniz resout le probleme en soutenant que Dieu a cree « **le meilleur des mondes possibles** ». **Diderot** estime au contraire que l'existence du mal est incompatible avec celle de Dieu.

► Une vie sans religion est-elle concevable ?

Rousseau : la religion, ciment social .

Rousseau affirme que la religion est un **facteur determinant quant a l'organisation et a la perennite des societes humaines**. Il en appelle a une religion de l'homme et du citoyen. Le sacre ne persiste-t-il pas sous des formes differentes dans nos societes contemporaines ? **Roger Caillois** soutient que les guerres contemporaines ont remplace les rites sacrificiels. **Jacques Ellul** defend l'idee que la technique serait le nouveau sacre des societes occidentales.

Pascal : les limites de la raison face a la foi .

Selon Pascal, la foi et la raison sont deux **modes de connaissance incommensurables**. La raison ne saurait critiquer les verites de la foi. « Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît point. » La raison qui tenterait d'outrepasser ses limites se conforterait dans l'illusion de sa propre puissance.

Locke : la tolerance et la laicite .

Dans sa *Lettre sur la tolerance* (1686), **Locke** affirme que l'Etat doit rester neutre et **garantir la liberte religieuse** dans la limite du respect de l'ordre public. La croyance releve de la **liberte de l'individu**. Locke est ainsi un precurseur de la laicite.

🔑 LE SCHEMA CLE

Une religion dans les limites de la raison selon Kant

Vrai culte de Dieu

- Religion morale (effort permanent pour bien se conduire)
- Foi rationnelle (interpretation symbolique des croyances et des rites)

Faux culte de Dieu

- Religion des faveurs (prieres, offrandes pour influencer Dieu)
- Folie religieuse (interpretation litterale des croyances et des rites)

🦉 QUESTIONS FLASH

- 1 Montrez que la religion instaure deux types de liens.
- 2 En quoi Locke est-il un precurseur de la laicite ?
- 3 Pourquoi Kant refuse-t-il les trois « preuves » de l'existence de Dieu ?

→ Reponses fiche 4



2 Les citations clés

1. La religion n'est-elle qu'un fait de culture ?

Sujet 1
fiche 3

La réponse de Montaigne .

C'est le hasard de la naissance qui décide des croyances dans lesquelles nous sommes élevés. La religion est donc un fait de culture, hérité et non choisi.

“ Nous sommes chrétiens au même titre que nous sommes Périgourdins ou Allemands.

Montaigne, Essais, vers 1580

La réponse de Rousseau .

La vraie religion est la religion naturelle, où l'homme a affaire directement à Dieu. Les religions instituées prennent des formes arbitraires.

“ Des que les peuples se sont avisés de faire parler Dieu, chacun l'a fait parler à sa mode et lui a fait dire ce qu'il a voulu.

Rousseau, Emile ou De l'Éducation, 1762

La réponse de Durkheim .

La religion est indissociable de la vie sociale. Aucune religion ne se pratique seule : c'est toujours l'affaire d'un groupe. Elle est un fait social total.

“ La religion est une chose éminemment collective.

Durkheim, Les Formes élémentaires de la vie religieuse, 1912

2. La religion peut-elle n'être qu'une affaire privée ?

Sujet 2
fiche 3

La réponse de Locke .

Il faut séparer la gestion des affaires publiques et les croyances privées. L'État ne doit pas s'immiscer dans les convictions religieuses des individus.

“ Le magistrat n'a pas à se soucier du bien des âmes, ni de leurs affaires dans l'autre monde.

Locke, Lettre sur la tolérance, 1686

La réponse de Rousseau .

La religion est nécessaire à la cohésion sociale. Aucune société ne saurait subsister sans religion.

“ Sitôt que les hommes vivent en société, il leur faut une religion qui les y maintienne. Jamais peuple n'a subsisté ni ne subsistera sans religion.

Rousseau, Du contrat social, 1762

3. A quoi tient la force des religions ?

Sujet 3
fiche 3

La réponse de Lucrèce .

La religion résulte de la crainte et de l'ignorance. Elle fanatise les croyants et les pousse à des comportements irrationnels.

“ Combien la religion put conseiller de crimes !

Lucrèce, De la Nature, vers 55 av. J.-C.

La réponse de Marx .

La force de la religion tient à son caractère consolateur : elle compense la misère réelle par un bonheur illusoire. Elle est l'instrument des classes dominantes.

“ La religion [...] est l'opium du peuple.

Marx, Critique de la philosophie du droit de Hegel, 1844

La réponse de Freud .

La religion répond au désir infantile de protection. Elle s'adresse directement à la détresse (face à la mort et à l'abandon) et aux désirs narcissiques irrépressibles des hommes.

“ [Les doctrines religieuses] sont toutes des illusions. [...] Personne ne doit être contraint de les tenir pour vraies, de croire en elles.

Freud, L'Avenir d'une illusion, 1927

4. La religion entre-t-elle nécessairement en conflit avec la raison ?

Sujet 4
au choix

La réponse d'Augustin .

La raison et la foi ne sont pas concurrentes, mais complémentaires. Comprendre exige de croire, et croire exige de comprendre.

“ Il faut comprendre pour croire, et croire pour comprendre.

Augustin, Sermons, IV^e-V^e siècle

La réponse de Kant .

Debarrassée de ses aspects les plus contestables, la religion est compatible avec les exigences de la raison. Elle doit se fonder sur la raison pure pour être universelle.

“ [La religion] pour être universelle doit toujours se fonder sur la pure raison.

Kant, La Religion dans les limites de la simple raison, 1793

La réponse de Pascal .

La foi et la raison sont deux voies différentes vers la vérité. Les vérités du cœur sont inaccessibles à la raison, et réciproquement.

“ Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.

Pascal, Pensées, 1670

5. La nature humaine peut-elle se définir sans la religion ?

Sujet 5
au choix

La réponse de Feuerbach .

La religion est un moment nécessaire du développement humain : l'homme s'y projette et s'y aliène. Il doit s'en libérer pour se réapproprier ses propres qualités.

“ La religion est le rapport de l'homme à sa propre essence – qu'il se représente toutefois comme une essence autre que la sienne.

Feuerbach, L'Essence du christianisme, 1841

La réponse de Comte .

La religion correspond à l'état théologique, premier stade de l'intelligence humaine. L'humanité est destinée à le dépasser par l'état positif (scientifique).

“ Dans l'état théologique, l'esprit humain se représente les phénomènes comme produits par l'action directe et continue d'agents surnaturels.

Comte, Cours de philosophie positive, 1830-1842



3 Les dissert' étape par étape

SUJET 1 — DISSERTATION

La religion n'est-elle qu'un fait de culture ?

1 Analyser les termes du sujet

Un « fait de culture » peut être compris en opposition à un fait naturel, mais aussi en référence à la diversité des croyances et des pratiques religieuses. Le « ne...que » invite à se demander si la religion se réduit à un phénomène culturel ou si elle possède une dimension universelle et naturelle.

2 Degager la problématique

Prendre acte de la *diversité* des religions doit-il conduire à *relativiser* la valeur des croyances ? Questionner le rapport de la religion à la culture, c'est aussi se demander s'il peut exister une **religion naturelle**. L'universalité du fait religieux semble manifester un *besoin spirituel humain*, mais l'attitude religieuse témoigne aussi d'une *immaturité affective* (Freud).

3 Plan de la dissertation

① La religion est un fait culturel

Les croyances sont très diverses. On les adopte par *héritage* plus que par conviction. **Montaigne** montre que nous sommes chrétiens au même titre que nous sommes Périgourdins. La religion fait partie des structures qui organisent et solidarisent les groupes humains (**Durkheim**). Les rites, les textes sacrés et les institutions varient d'une civilisation à l'autre : la religion est un *phénomène social et culturel*.

② L'idée d'une religion universelle

Une religion universelle serait conçue par la *raison seule* et réservée autour d'un noyau de croyances essentielles. **Kant** défend l'idée d'une « foi rationnelle » fondée sur la loi morale. **Rousseau** distingue la « religion naturelle » (rapport direct à Dieu) des religions instituées qui prennent des formes arbitraires. À l'inverse, les religions instituées sont le produit de cultures particulières.

③ Le fait religieux doit être interprété

L'universalité du fait religieux semble manifester un *besoin spirituel* humain : le rapport à la *transcendance* serait constitutif de la condition humaine. Mais l'attitude religieuse témoigne aussi d'une *immaturité affective* (**Freud**) : la religion est une illusion enracinée dans le désir infantile de protection. Il faut donc interpréter le phénomène religieux pour distinguer ce qui relève d'un besoin authentique et ce qui relève de l'illusion.

SUJET 2 — DISSERTATION

La religion peut-elle n'être qu'une affaire privée ?

1 Analyser les termes du sujet

Une « affaire privée » est quelque chose qui regarde le seul individu et à propos de quoi il n'a pas de comptes à rendre s'il n'enfreint ni la loi ni la morale. Le terme « religion » peut désigner la croyance personnelle, le culte rendu par un groupe, ou l'institution visible sur la place publique. Il faut distinguer une *affaire collective* (impliquant un groupe) d'une *affaire publique* (impliquant l'État).

2 Degager la problématique

Il paraît souhaitable que les croyances restent privées : une religion n'a pas vocation à réglementer l'espace public. Mais le culte prend nécessairement une **dimension collective** et donne lieu à des institutions religieuses qui ont un rôle dans la société. Comment concilier la liberté de conscience individuelle et la dimension collective inhérente à toute religion ?

3 Plan de la dissertation

① La foi est de l'ordre de l'intime

La foi relève d'une *conviction intime*, de ce qu'il y a de plus personnel et de plus privé. Croire est un acte individuel. La liberté de conscience et l'exercice du culte sont des **droits humains fondamentaux**. **Pascal** estime que la foi dépend du cœur et non de la raison : elle est irréductiblement subjective.

② Le culte prend une dimension collective

Toute religion a des lieux de culte et des institutions qui la rendent visible dans l'espace public. **Durkheim** montre que la religion est « une chose éminemment collective ». Le danger est qu'un groupe majoritaire ou très actif impose sa vision en s'emparant du pouvoir politique (*theocratie*).

Rousseau souligne que la religion est nécessaire au maintien de la société.

③ La sphère publique doit être laïque

L'existence d'un espace public est inséparable de la préservation d'une sphère privée (repère *privé / public*). Le principe de **laïcité** doit garantir la neutralité de l'État en matière de religion. **Locke** affirme que le magistrat n'a pas à se soucier du bien des âmes. La laïcité protège à la fois la liberté de croire et la liberté de ne pas croire.

SUJET 3 — EXPLICATION DE TEXTE

Lucrece, *De la Nature*, vers 55 av. J.-C.

Livre au doute par l'ignorance des causes, l'esprit se demande s'il y a eu vraiment un commencement, une naissance du monde, s'il doit y avoir une fin [...] En outre, quel est le cœur qui ne se sente point serrement par la crainte des dieux : quel est l'homme dont les membres ne se contractent de terreur, quand sous les coups effrayants de la foudre la terre embrasée tremble de toutes parts, et que de sourds grondements parcourent le vaste ciel ? Ne voit-on pas fremir peuples et nations, et les rois orgueilleux se blottir, frappés de la crainte des dieux [...] Et quand, au comble de leur fureur, les vents se déchainent sur la mer [...] Vaines prières du reste, car souvent, emportée par un violent tourbillon, il n'en trouve pas moins la mort au milieu des écueils. Tant il est vrai qu'une certaine force secrète broie les destinées humaines.

Lucrece, *De la Nature*, vers 55 av. J.-C.

1 Lire le texte — thèse et mouvement

Les hommes s'interrogent sur le **monde**, dont ils ne connaissent ni l'origine ni la fin. Aussi grande est leur ignorance à propos des **dieux**. Quelle que soit leur condition sociale, les hommes sont terrorisés par la **mort** et s'en remettent aux dieux pour les **protéger**. L'auteur suggère que le remède à la superstition est la **connaissance** de la nature et des dieux enseignée par Epicure.

2 Degager le problème

Essentiellement constitué de questions, le texte présente de façon poignante la condition humaine, profondément marquée par l'**ignorance** et la **crainte**. L'auteur suggère que le remède à la superstition est la connaissance rationnelle de la nature.

3 Elaborer le plan

① Les hommes sont ignorants de la nature et des dieux (lignes 1-7)

Les hommes ignorent tout du fonctionnement de la nature (ex. : la foudre prise pour un châtiment divin). Ils ignorent tout aussi des dieux, puisqu'ils les imaginent *colériques et capricieux*. Cette ignorance est la source première de la croyance religieuse.

② La crainte de la mort pousse les hommes vers la religion (lignes 7-17)

La mort est ce que l'on craint le plus, alors qu'il n'y a pas de raison puisque celui qui est mort ne sent rien. Même les rois la craignent et se tournent vers la religion, qui n'est donc pas une simple compensation à la misère sociale (**Marx**). La crainte est universelle.

③ Le recours aux dieux est illusoire (lignes 17-24)

Pétris d'angoisse, les hommes deviennent superstitieux (prières, sacrifices, etc.). Ils se sont mis des chaînes inutiles et dangereuses, dont le **savoir** doit les délivrer. **Lucrece**, disciple d'Epicure, propose la connaissance rationnelle comme libération de la superstition religieuse.

4 Enjeu philosophique

Ce texte met en lumière l'**origine psychologique** de la religion : la crainte et l'ignorance. Il anticipe la critique moderne de la religion (Marx, Freud) en montrant que la croyance religieuse naît d'un *besoin* de se protéger face à un monde incompréhensible. L'enjeu est de savoir si la connaissance rationnelle peut se substituer à la consolation religieuse.



► Tableau des philosophes incontournables

PHILOSOPHE	THESE PRINCIPALE SUR LA RELIGION	OEUVRE CLE	CITATION COURTE
Lucrece <i>vers 98-55 av. J.-C.</i>	La religion naît de la crainte et de l'ignorance. Elle fanatise les croyants. Le savoir (philosophie epicurienne) doit délivrer les hommes de la superstition.	<i>De la Nature</i>	« Combien la religion put conseiller de crimes ! »
Saint Anselme <i>1033-1109</i>	Formule la preuve ontologique : Dieu, défini comme l'être parfait, ne peut pas ne pas exister. Son inexistence est « inconcevable ».	<i>Proslogion</i> , 1078	« On ne peut même pas penser qu'il n'est pas. »
Saint Thomas <i>1225-1274</i>	Affirme qu'il existe des preuves de l'existence de Dieu (les « cinq voies ») et que la raison éclaire et conforte la foi.	<i>Somme théologique</i> , 1266-1273	« La raison éclaire et conforte la foi. »
Montaigne <i>1533-1592</i>	La religion est un fait culturel : c'est le hasard de la naissance qui décide de nos croyances. La diversité des religions relativise chaque croyance particulière.	<i>Essais</i> , vers 1580	« Nous sommes chrétiens au même titre que nous sommes Périgourdins. »
Descartes <i>1596-1650</i>	Reprend la preuve ontologique : l'existence est comprise dans l'idée de Dieu comme les trois côtés dans l'idée du triangle. Foi et raison sont deux voies légitimes vers la vérité.	<i>Méditations métaphysiques</i> , 1641	« Je ne peux pas plus concevoir Dieu sans l'existence qu'un triangle sans trois côtés. »
Pascal <i>1623-1662</i>	La foi relève du cœur, non de la raison. Les principes sont connus par intuition. Le pari montre que croire est rationnel même sans preuve.	<i>Pensées</i> , 1670	« C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. »
Locke <i>1632-1704</i>	Précurseur de la laïcité : l'État doit rester neutre et garantir la liberté religieuse. La croyance relève de la liberté de l'individu.	<i>Lettre sur la tolérance</i> , 1686	« Le magistrat n'a pas à se soucier du bien des âmes. »
Voltaire <i>1694-1778</i>	Défend la preuve physico-théologique : l'ordre et l'harmonie de l'Univers suggèrent l'existence d'un « Grand Architecte ».	<i>Dictionnaire philosophique</i> , 1764	« L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger. »
Rousseau <i>1712-1778</i>	La religion est nécessaire à la cohésion sociale. Distingue la religion naturelle (rapport direct à Dieu) des religions instituées (formes arbitraires).	<i>Du contrat social</i> , 1762 ; <i>Émile</i> , 1762	« Jamais peuple n'a subsisté ni ne subsistera sans religion. »
Kant <i>1724-1804</i>	Refute les trois preuves de l'existence de Dieu. Ramène la religion à la loi morale. Défend une « foi rationnelle » dans les limites de la raison. Dieu est un postulat nécessaire à la raison pratique.	<i>La Religion dans les limites de la simple raison</i> , 1793	« La religion est la loi présente en nous. »
Feuerbach <i>1804-1872</i>	La religion est une aliénation : l'homme projette ses qualités dans le divin et se dépouille de ce qui le caractérise. Il doit se réapproprier ces qualités.	<i>L'Essence du christianisme</i> , 1841	« La religion est le rapport de l'homme à sa propre essence. »
Marx <i>1818-1883</i>	La religion est « l'opium du peuple » : elle endort la conscience sociale des hommes en leur offrant un bonheur illusoire. Elle sert les classes dominantes.	<i>Critique de la philosophie du droit de Hegel</i> , 1844	« La religion est l'opium du peuple. »
Nietzsche <i>1844-1900</i>	« Dieu est mort » : la morale judéo-chrétienne témoigne d'une haine de la vie et entrave l'épanouissement de l'humanité. Une religion est surtout une morale.	<i>Le Gai Savoir</i> , 1882	« Dieu est mort. »
Durkheim <i>1858-1917</i>	La religion est un « fait social ». Le sacré est l'essence du religieux. Religion et société sont presque des synonymes.	<i>Les Formes élémentaires de la vie religieuse</i> , 1912	« La religion est une chose éminemment collective. »
Freud <i>1856-1939</i>	La religion est une illusion enracinée dans le désir infantile de protection face à la détresse et à la peur de la mort. Elle répond aux désirs narcissiques irrépressibles.	<i>L'Avenir d'une illusion</i> , 1927	« [Les doctrines religieuses] sont toutes des illusions. »
Comte <i>1798-1857</i>	Loi des trois états : l'état théologique (religion) est le premier stade de l'intelligence humaine, destiné à être dépassé par l'état positif (science).	<i>Cours de philosophie positive</i> , 1830-1842	« L'esprit humain se représente les phénomènes comme produits par des agents surnaturels. »

► Points de vigilance au bac

⚠ ERREURS FREQUENTES A EVITER

- Ne pas confondre **religion naturelle** (connaissance de Dieu par la raison seule — Kant) et **religion revelee** (connaissance de Dieu par les textes sacres — Bible, Coran). Pascal distingue le « Dieu des savants et des philosophes » du « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ».
- Ne pas confondre **sacre** et **religieux**. Le sacre (experience ambivalente du *mysterium tremendum*, selon Rudolf Otto) est present dans toutes les societes, y compris laiques (Caillols, Ellul). Le religieux designe specifiquement les croyances et pratiques liees a une transcendence divine.
- Ne pas dire que Marx « demontre » que la religion est fausse. Marx analyse la **fonction sociale** de la religion (consolation, maintien de l'ordre) sans se prononcer sur l'existence de Dieu. Son approche est sociologique, pas theologique.
- Ne pas confondre **atheisme** (negation de l'existence de Dieu) et **agnosticisme** (suspension du jugement : on ne peut ni prouver ni refuter l'existence de Dieu). Kant est plus proche de l'agnosticisme theorique, tout en affirmant la foi pratique.
- Ne pas reduire la religion a la **croyance** individuelle. Durkheim insiste sur la dimension *collective* : rites, institutions, communaute morale. La religion est aussi un fait social.
- Ne pas confondre **illusion** et **erreur** chez Freud. L'illusion n'est pas necessairement fausse : c'est une croyance motivee par un *desir*. Le probleme n'est pas qu'elle soit fausse, mais qu'elle naisse du desir et non de la raison.
- Ne pas opposer caricaturalement **foi et raison**. Augustin les declare complementaires ; Kant defende une « foi rationnelle » ; Descartes estime que la foi et la raison sont deux voies legitimes vers la verite. Seuls les athees materialistes les declarent incompatibles.
- Ne pas oublier la distinction entre **tolerance** (Locke : l'Etat ne doit pas imposer de religion) et **laicite** (separation stricte de l'Eglise et de l'Etat). Locke est un precurseur de la laicite, mais ne formule pas ce concept tel quel.

► Distinctions conceptuelles essentielles

🔑 PAIRES A NE PAS CONFONDRE

- VS Sacre vs profane** : le sacre designe ce qui est separe, interdit, objet de veneration et de crainte (Durkheim, Eliade, Otto). Le profane est tout ce qui est exterieur au domaine religieux, banal et ordinaire.
- VS Foi vs savoir** : la foi est une croyance qui ne s'appuie pas sur des preuves rationnelles (confiance, engagement personnel). Le savoir repose sur la demonstration ou l'experience. Pour Kant, on ne peut ni *prouver* ni *refuter* l'existence de Dieu : la foi se distingue du savoir.
- VS Religion naturelle vs religion revelee** : la religion naturelle pretend acceder a Dieu par la raison seule (Kant, Rousseau). La religion revelee se fonde sur l'interpretation des textes sacres (Bible, Coran). Pascal distingue le Dieu des philosophes de celui d'Abraham.
- VS Croire vs savoir** : croire, c'est tenir pour vrai sans preuve (dimension subjective). Savoir, c'est tenir pour vrai sur la base de preuves objectives. La religion releve du croire ; la science releve du savoir. Mais Kant montre que la foi peut etre rationnelle sans etre scientifique.
- VS Alienation vs liberation** : pour Feuerbach et Marx, la religion *aliene* l'homme (il se depossede de ses qualites ou s'endort dans l'illusion). Pour Kant, la religion bien comprise *libere* en renforçant la loi morale et en donnant un sens a l'existence.
- VS Illusion vs erreur** (Freud) : une erreur est simplement fausse. Une illusion est une croyance motivee par un *desir* — elle peut etre vraie ou fausse, mais son origine est affective, non rationnelle.
- VS Tolerance vs laicite** : la tolerance (Locke) admet la coexistence des croyances. La laicite impose la *neutralite de l'Etat* en matiere de religion. Locke est precurseur de la laicite, mais la laicite va plus loin que la simple tolerance.
- VS Prive vs public** : est public ce qui releve de la competence de l'Etat. Est prive ce qui regarde l'individu et lui seul. La religion est-elle une affaire purement privee ou a-t-elle necessairement une dimension publique ?

➤ Reponses aux questions flash (fiche 1)

✓ CORRIGES

1. La religion instaure **deux types de liens** : (a) un **lien vertical** entre l'homme et le divin (la transcendance) — c'est le sens de *religare* (« relier ») ; (b) un **lien horizontal** entre les hommes eux-memes, au sein de la communauté religieuse. Durkheim souligne que le culte réunit les fidèles sous l'autorité d'un clergé et autour d'interdits relatifs au sacré. La religion est donc à la fois un rapport à Dieu et un rapport aux autres.

2. **Locke** est un précurseur de la laïcité parce que, dans sa *Lettre sur la tolérance* (1686), il affirme que l'État doit rester **neutre** en matière de religion et **garantir la liberté religieuse** dans la limite du respect de l'ordre public. Le magistrat n'a pas à se soucier du bien des âmes : la croyance relève de la **liberté de l'individu**, non de la compétence de l'État. C'est le principe même de la séparation entre affaires publiques et croyances privées.

3. **Kant** refuse les trois « preuves » de l'existence de Dieu pour les raisons suivantes : (a) la **preuve ontologique** (saint Anselme, Descartes) confond le concept et l'existence — l'existence n'est pas un prédicat, elle n'ajoute rien au concept d'une chose ; (b) la **preuve cosmologique** suppose une cause première, mais l'idée d'un commencement absolu est aussi problématique que celle d'un univers éternel ; (c) la **preuve physico-théologique** (Voltaire) mérite le respect mais ne constitue pas une preuve logiquement contraignante. On ne peut pas *démontrer* l'existence de Dieu — mais on peut y *croire* rationnellement : c'est un postulat de la raison pratique.